

24 décembre 2001 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la fin des Talibans en Afghanistan, la coexistence des différentes religions et la construction de la paix dans le monde, Paris, le 24 décembre 2001.

Depuis trois mois, nous avons vécu le choc des attentats du 11 septembre. Leur cortège de malheurs, la menace du terrorisme, la crainte que se réveillent les démons de la guerre. Combattre le terrorisme, c'est combattre pour la paix car rien n'est plus ignoble que ces destructions aveugles et lâches, que ces attaques contre des civils innocents. Rien n'est plus menaçant que ces appels à la haine et à l'affrontement.

Aujourd'hui, pour la première fois depuis bien des années, l'Afghanistan peut renouer avec l'espoir. Et nous allons faire tout notre possible pour consolider ce fragile retour à la paix, pour apporter aux Afghans l'aide humanitaire dont ils ont un besoin si pressant, pour aider à la reconstruction, et favoriser une vie plus douce et plus juste pour les femmes de ce pays meurtri. Les terroristes d'Al Qaïda ont voulu faire croire qu'ils luttent au nom d'une cause juste. Tout cela nous le savons bien, n'est qu'imposture et volonté d'exploiter les souffrances des hommes ou de détourner les textes saints pour une oeuvre de mort.

Et en ces jours symboliques où la fin du Ramadan coïncide avec l'Avent, il faut dire et redire que rien n'oppose fondamentalement les messages de l'islam et du christianisme. Que rien n'empêche musulmans, juifs, chrétiens, bouddhistes, animistes ou athées, ceux qui croient et ceux qui ne croient pas, de se respecter, de vivre ensemble et de vivre en paix.

Pourtant, il ne suffira pas d'avoir éliminé Ben Laden et ses alliés. Il faut aussi travailler patiemment, jour après jour, à rassembler un à un et tisser les fils de la paix, à construire une nouvelle éthique mondiale qui rende la guerre impossible.

Construire la paix, pour nous Français, c'est d'abord faire l'Europe. En unissant notre continent autour de cet objectif, nous avons mis un terme définitif à des siècles d'affrontements fratricides qui nous avaient conduits à l'horreur de la Shoah et au bord de l'abîme. La construction européenne est bien pour nous comme une Renaissance.

Construire la paix, c'est tout faire pour éteindre les brasiers. Je pense tout d'abord à celui qui menace à nouveau en Israël et en Palestine, où nous devons redoubler d'efforts pour ramener les uns et les autres à la raison, au dialogue, à la volonté de vivre ensemble sur cette terre chargée d'histoire, de symboles et de sacré.

Construire la paix, c'est aussi introduire plus de générosité, plus de solidarité dans les rapports entre les hommes et entre les peuples. Tant que des centaines de millions de femmes, d'hommes et d'enfants resteront sans perspective d'avenir, nous nourrirons les germes de l'incompréhension et de l'affrontement. D'où l'urgence d'un élan vers toutes celles et tous ceux qui, individus ou nations, partout dans le monde, restent en marge du progrès. Notre pays se doit d'être en tête des nations solidaires.

Construire la paix, c'est enfin chercher à se comprendre afin de mieux se respecter. A l'heure du grand brassage des peuples et des idées, l'humanité est riche de sa diversité. Nos nations, nos cultures, nos religions, nos civilisations se renforcent de leur curiosité.

Dans un monde menacé à la fois d'uniformisation et de repli identitaire, sachons nous ouvrir davantage au dialogue des cultures, au dialogue des civilisations. Sachons organiser la polyphonie des cultures du monde.

Ce soir, la plupart d'entre nous allons nous retrouver en famille pour fêter Noël, moment de trêve, de partage et de joie.

En ces heures privilégiées, je voudrais vous dire, à toutes et à tous, que j'ai confiance dans la paix. Confiance, parce que notre histoire nous enseigne que le malheur n'est jamais une fatalité. Confiance, parce que l'humanité a toujours su surmonter les obstacles. Confiance, parce que l'homme donne le meilleur de lui-même lorsqu'il est confronté à ce qui semble d'abord insurmontable. Confiance, dans l'aptitude de la France à rester dans le monde le véhicule d'un message d'humanisme, de chaleur et de paix.

A toutes et à tous, ce soir, je souhaite un très heureux Noël./.

(source <http://www.diplomatie.gouv.fr>, le 27 décembre 2001)